

ARCHEOPORTAIL

La Revue

DOSSIER

PALÉ



Saint-Césaire (17)

SITE

numéro 03
sept. - oct. 2008

EDITO

Nous avons profité des quelques jours de soleil que cet été nous a offert pour enfilez nos tenues d'explorateurs et vous faire partager un pan de notre histoire trop peu mis en exergue : la préhistoire. Et pour ce faire, le Paléosite nous a généreusement ouvert ses portes.

Ce centre d'interprétation hors du commun, dont la modernité s'appuie sur l'ultra technologique, nous permet de mieux appréhender cette ère qui n'est pourtant pas si loin de nous, et qui est davantage importante pour mieux comprendre ce que nous sommes devenus. Le propre de l'homme n'est-il pas de savoir qui il est pour mieux savoir où il va ?

Thème du dossier de ce numéro, le Paléosite est, vous allez le voir, un prodigieux vecteur de compréhension de ces âges lointains.

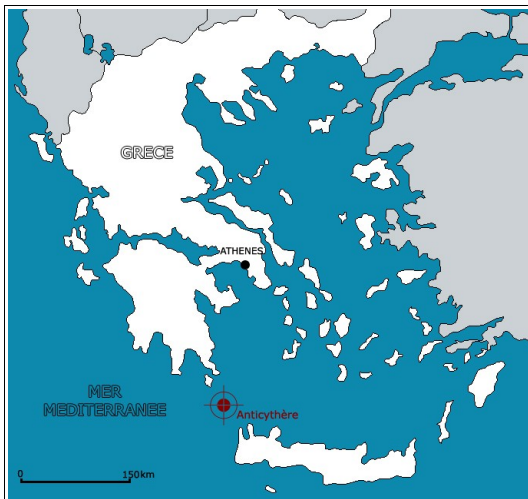
Frédéric ANQUETIL

Rédacteur en chef

SOMMAIRE

>>> EDITO	01
>>> ACTU INTERNATIONALE	03
• Le mécanisme d'Anticythère : la fin du mystère	
• La nécropole préhistorique saharienne de Gobero	
• Le colosse aux pieds d'argile d'Agilasun	
• Mise au jour d'une couronne d'or macédonienne	
>>> ACTU NATIONALE	08
• Vauban fortifie le patrimoine mondial	
>>> ACTU LOCALE	09
• Un lotissement de moins, une villa de plus !	
>>> AGENDA	10
• Les Journées européennes du patrimoine 2008	
>>> DOSSIER	11
• Le Paléosite : Homo sapiens neandertalensis informaticus	
>>> LE COIN DES ADHERENTS	14
>>> L'ANNUAIRE	15

• Le mécanisme d'Anticythère : la fin du mystère



L'île d'Anticythère © ArchéoPortail - Cart'Oo

Il aura fallu plus d'un siècle depuis sa découverte pour que le mécanisme d'Anticythère dévoile le mystère qui l'entoure.

Rappel des faits. En avril 1900, des pêcheurs d'éponge grecs furent pris dans une tempête à leur retour de Tunisie. Ils mouillèrent alors au large de la petite île d'Anticythère, au sud-est du Péloponnèse, entre l'île de Cythère et la Crète. La tempête passée, les pêcheurs profitèrent de l'occasion pour effectuer une plongée durant laquelle ils localisèrent une épave romaine contenant des statues de bronze et de marbre¹. A leur retour, ils avertirent les autorités grecques de leur découverte. Une mission de récupération des objets antiques fut donc envoyée.

En 1902, certains objets furent étudiés par Valerios Stais, directeur du Musée archéologique d'Athènes, lequel découvrit que certains des artefacts rapportés comportaient des inscriptions ainsi que des engrenages. Il s'agissait de fragments d'une mystérieuse machinerie antique, rapidement baptisée mécanisme d'Anticythère. Il en subsistait 3 morceaux principaux et 82 fragments de moindre taille. Stais comprit tout de suite que l'objet

¹ aujourd'hui au Musée archéologique d'Athènes.

avait un rapport avec l'astronomie, comme en témoignait la présence des mots *Soleil*, *Vénus*, ... Certains ont alors pensé qu'il était question d'un astrolabe ou d'un planétarium.



Fragment du mécanisme - image Wikimedia Commons

La première véritable étude fut menée en 1951 par le Dr Derek de Solla Price, de l'université de Yale. Par l'intermédiaire des rayons X, il s'aperçut que le mécanisme était une machine extrêmement complexe composée essentiellement de rouages. Il publia en 1974 *Gears From The Greeks : The Antikythera Mechanism, A Calendar Computer from Circa 80 BC*. Selon lui, c'était un calculateur calendaire, mais sa reconstitution laissait paraître quelques lacunes.

La recherche fit une avancée spectaculaire dans les années 2000 grâce à un procédé pensé par Mike Edmunds de l'université de Cardiff et Tony Freeth, mathématicien et producteur de documentaires. Ce procédé fut

mis au point par X-Tek Systems¹ : la création d'un scanner tomographique à rayons X reconstituant par imagerie tridimensionnelle le mécanisme avec une précision de 50 microns permettant d'obtenir 1To de données. Cette technique a permis de voir le mécanisme en 3D dans tous ses détails et de déchiffrer plus de 2200 lettres gravées sur le bronze. Les textes lisibles s'avèrent être un manuel d'utilisation de la machine et un traité d'astronomie. De plus grâce la forme des caractères, on a pu dater le mécanisme entre 150 et 100 avant J.-C.



© Antikythera Mechanism Research Project

Suite à cela, Edmonds réunit les universités de Cardiff, d'Athènes et Aristote de Thessalonique pour créer un projet de recherche du mécanisme : Antikythera Mechanism Research Project². Les conclusions finales sont les suivantes :

- Le mécanisme de bronze se trouvait dans un boîtier en bois haut de 33 cm, large de 18 cm et épais de 10 cm.
- A l'avant se situaient deux cadrans qui représentaient respectivement le calendrier égyptien et le zodiaque.
- A l'arrière, un cadran servait à prévoir les éclipses selon le cycle babylonien de Saros (le Saros est un cycle de répétition d'éclipses, c'est-à-dire qu'au bout de 223 mois, les éclipses se répètent selon la même séquence, mais pas forcément au même endroit, puisque la Terre est elle-même en mouvement, c'est à dire avec un déplacement de 120° par an. Un cycle est accompli en 3 Saros soit 3x223 mois lunaires).
- A l'arrière également se trouvait un cadran lié au cycle de Méton (ou cycle métonique) qui permettait de calculer les phases de la lune selon un jour donné, sachant que toutes les 235 lunaisons (soit tous les 19 ans) les mêmes phases se présentent aux mêmes jours de l'année.
- Mais le plus exceptionnel est le dernier petit cadran qui semble lié à celui du cycle métonique. On a longtemps cru qu'il calculait le cycle calliptique, qui correspond à quatre cycles métoniques. Or, les dernières études démontrent qu'il s'agissait en réalité d'un cadran séquençant les jeux panhelléniques en adéquation avec le calendrier civil. On y retrouve effectivement les noms d'Olympia (jeux d'Olympie) et de Pythia (jeux de Delphes) qui revenaient tous les quatre ans ; les noms de Nemea (jeux de Némée) et d'Isthmia (jeux de Corinthe) qui revenaient tous les deux ans et enfin les noms de Naa (jeux de Dodone) et un autre non identifié.

Voici donc ce qu'est le mécanisme d'Anticythère : une merveille de technologie antique. Le plus intrigant est sa ressemblance avec la machine à calculer créée par le mathématicien anglais Charles Babbage en 1830. Ce qui prouve que le monde antique n'a rien à nous envier. Bien au contraire...

Une conférence aura lieu dans le cadre des 6^e Rencontres du Ciel et de l'Espace, organisées par l'Association Française d'Astronomie. « Le mécanisme d'Anticythère : un calculateur astronomique antique » par Yanis Bitsakis ; Centre des Congrès de la Cité des Sciences et de l'Industrie, salle Louis Armand, le samedi 08 novembre 2008 à 13h.

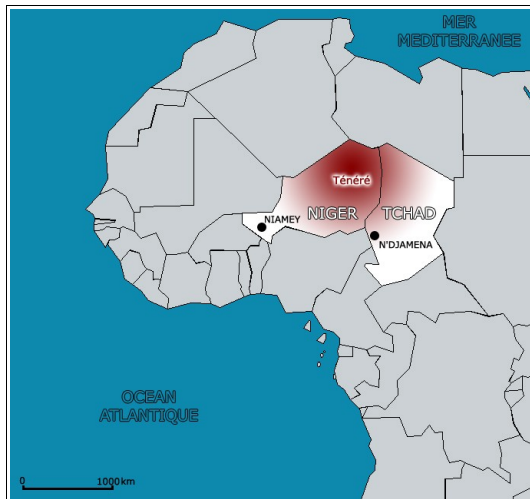
▪ FRÉDÉRIK ANQUETIL

Journal Le Monde du vendredi 1er août 2008
Documentaire « Les grandes découvertes de l'Antiquité : l'invention de l'ordinateur » de Ali Mc Grath et Stuart Clarke ; Wild Dream Films Ltd, 2002.

1 www.xtekxray.com/applications/

2 www.antikythera-mechanism.gr/

• La nécropole préhistorique saharienne de Gobero



Le désert du Ténéré © ArchéoPortail – Cart'OOo

Dans la série sur les articles qui concernent les temps de la préhistoire, il faut reconnaître que nous avons focalisé l'essentiel de notre attention « archéoportaliennne » sur les sites et projets de notre métropole. Il est peut-être temps de sortir de nos frontières car il est une découverte récente qui nous rappelle que le berceau de nos origines est l'Afrique.

En effet, un gisement d'ossements vieux de 10 000 ans environ a été découvert par une équipe d'archéologues américains dans le plus grand désert du monde : le Sahara. Ce site, baptisé Gobero, est situé près des rives d'un ancien lac du Ténéré¹. Dans cette zone jusqu'alors vierge de toute fouille archéologique, des scientifiques, qui cherchaient des ossements de dinosaures, ont découvert des squelettes humains mais aussi des traces d'animaux ne vivant pas dans le désert, tels des grands poissons de lacs. La nature de cette découverte permet sans conteste d'affirmer que ce cimetière – le plus grand connu de l'âge de pierre au Sahara – remonte à sa période humide qui a duré quel-

¹ La partie centrale du Sahara grande de 1500 km sur 1200 km et qui s'étend du Tchad au Niger.

ques milliers d'années sur les sept millions d'années d'existence du grand désert.

Les analyses effectuées au radio-carbone sur les dents et ossements ont permis au bio-archéologue américain Chris Stojanowski, de l'Université d'Arizona, de déterminer près de 80 datations, révélant que les 200 sépultures mises au jour contiennent des membres de deux populations biologiquement distinctes et ayant vécu à plus d'un millénaire d'écart. La plus ancienne, les Kiffians, était une population de chasseurs qui semble avoir occupé cette région durant sa période la plus humide, il y a environ 8000 ans avant notre ère. La population qui a suivi, les Ténéréens, a été présente entre 7000 et 4500 ans. Ils vivaient d'activités plus diverses et peut-être plus sédentaires comme la pêche, la chasse et l'élevage.

Dans les tombes, outre les ossements, les chercheurs ont découvert plusieurs indices sur les modes de vie et rites de ces populations. Des objets révèlent l'existence d'activités d'artisanales (outils de pierre, bijoux, fragments de poteries, petits objets décoratifs) et de chasse et pêche (harpons, pointes). Par ailleurs, la disposition de certains corps – comme le squelette d'une femme enlaçant deux corps d'enfants – montre la probable existence de rituels funéraires. Autant d'éléments témoins d'une vie communautaire organisée et dont les études à venir enrichiront nos connaissances sur ces populations anciennes.

▪ CLÉMENCE AYRAULT

<http://mystere.123news.org/>

<http://www.humanite.fr>

<http://www.projectexploration.org/greensahara>

• Le colosse aux pieds d'argile d'Aglassun



Localisation d'Aglassun © ArchéoPortail - Cart'OOo

Durant une campagne de fouilles turco-belges dans les thermes romains de Sagalassos, aujourd'hui Aglassun dans l'ouest de la Turquie, l'équipe du professeur belge Marc Waelkens de l'université catholique de Louvain a mis au jour les vestiges d'une gigantesque statue de l'empereur romain Marc Aurèle (121 - 180).

Les restes sont constitués d'une tête haute de près de 90cm, du bras droit de l'empereur tenant un globe¹ ainsi que des deux jambes. Selon Hacıali Ekinçi, conservateur du Musée de la province de Burdur, où se trouve la cité, la statue devait être haute de 4,5 mètres.

La statue a très probablement été détruite en même temps que la cité durant les tremblements de terre qui ont secoué la région au VII^{ème} siècle de notre ère.

Quant au professeur Waelkens, responsable de fouilles depuis 1985, il n'en est pas à sa première découverte de statue colossale puisque son équipe avait déjà exhumé la tête, le tibia et un pied de l'empereur Hadrien (76 - 138) il y a quelques temps.



© AFP - Bruno Vandermeulen

▪ FRÉDÉRIK ANQUETIL

1 Rappelons qu'il protégea les arts et les lettres, et que le symbole du globe serré dans la main représente le monde sur lequel s'exerce le pouvoir impérial.

<http://fr.news.yahoo.com/afp/20080827/tcu-turquie-archeologie-tourisme-0b4785e.html>

• Mise au jour d'une couronne d'or macédonienne



Localisation de Vergina © ArchéoPortail – Cart'Oo

Heinrich Schliemann, l'inventeur¹ de Troie, a découvert bien des trésors, mais sûrement n'a-t-il jamais vu semblable merveille que l'objet mis au jour sur le site de Vergina, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Les archéologues de l'université Aristote de Thessalonique qui fouillent le site de l'antique capitale macédonienne d'Aigés, aujourd'hui Vergina, ont découvert des reliques dignes du trésor de Priam : une couronne de feuilles de chêne en or remarquablement conservée. Elle reposait avec des ossements dans une urne en or, elle-même protégée dans un vase de bronze. Quant à l'urne, elle est considérée comme « unique ». D'après Anastassios Manthos, le recteur de l'Université, « [...] il s'agit sans aucun doute d'une trouvaille majeure ».



La couronne d'or © AFP

Il y a 30 ans, Manolis Andronikos, un archéologue grec de renom, avait déjà trouvé des couronnes semblables dans des tombes royales inviolées, au même endroit. Le plus étrange, c'est l'emplacement même de la découverte : elle a eu lieu non pas dans une de ces tombes, mais dans les ruines du temple principal de la ville localisé dans ce qui semblait être l'ancienne agora. Était-ce un objet votif en hommage à la divinité du temple ?

Une énigme de plus à découvrir pour les archéologues...

▪ **FRÉDÉRIK ANQUETIL**

<http://www.rtbf.be/info/grece-mise-au-jour-dune-rare-couronne-funeraire-en-or>

<http://culture.france2.fr/patrimoine/actu/45940722-fr.php>

1 Au sens archéologique du terme, soit « découvreur ».

• Vauban fortifie le patrimoine mondial



Les fortifications classées © ArchéoPortail – Cart'OOo

Ironie du sort ! Vauban, mort en quasi disgrâce, voit son blason redoré grâce à ses ouvrages militaires qui figurent désormais sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Tout a commencé en 2003 sous l'égide du maire de Besançon, Jean-Louis Fousseret. Ce dernier a soumis l'idée d'élaborer un réseau regroupant des sites représentatifs des systèmes de fortifications de Vauban, sur les cent cinquante encore existants, afin d'établir une candidature au patrimoine mondial de l'Unesco. Le 30 mars 2005, le Réseau des sites majeurs de Vauban est créé. Cette même année, huit sites sont sélectionnés et au final ce sont quatorze sites qui sont retenus, validés par un conseil scientifique le 31 mars 2006. Le 05 janvier 2007, qui correspond à l'année du tricentenaire de la mort de Vauban, le Ministère de la Culture valide à son tour cette candidature.

Enfin, le 07 juillet 2008, ce sont douze des quatorze sites qui sont admis au patrimoine mondial de l'Unesco. Ils ont été retenus dans le but d'exprimer tous les systèmes de fortifications de l'ingénieur, c'est-à-dire qu'ils ont tous été édifiés sous Vauban selon ses plans et qu'ils n'ont subi aucune modification majeure au cours du temps. Le cadre

naturel se devait aussi d'être exceptionnel :

- La citadelle d'Arras (Pas-de-Calais)
- La citadelle, l'enceinte et de le fort Griffon de Besançon (Doubs)
- La citadelle, l'enceinte, le fort Pâté et le fort Médoc de Blaye / Cussac-Fort-Médoc (Gironde)
- L'enceinte, la redoute des Salettes, le fort des Trois-Têtes, le fort du Randouillet, l'ouvrage de la communication Y et le Pont d'Asfeld de Briangon (Hautes-Alpes)
- La tour dorée de Camaret-sur-Mer (Finistère)
- La ville neuve de Longwy (Meurthe-et-Moselle)
- La place forte de Mont-Dauphin (Hautes-Alpes)
- La citadelle et l'enceinte de Mont-Louis (Pyrénées-Orientales)
- La ville neuve de Neuf-Brisach (Haut-Rhin)
- La citadelle et l'enceinte de Saint-Martin de Ré (Charente-Maritime)
- Les tours observatoires de Saint-Vaaste-la-Hougue (Manche)
- L'enceinte, le fort Libéria et Cova Bastera de Villefranche-de-Conflent (Pyrénées Orientales)

Le château de Bazoches, demeure de Vauban dans la Nièvre a été écartée car il ne s'agissait pas d'une fortification et la citadelle de Belle-Île-en-Mer dans le Morbihan n'a pas été retenue en raison d'un manque d'authenticité.

Même si cette inscription dénote d'une admiration pour le patrimoine fortifié et apporte pour ces sites un intérêt valorisant, le label Unesco se révèle néanmoins être une lourde charge économique. Aussi est-ce pour cette raison que le Réseau Vauban est soumis à un plan de gestion établi pour six ans, lequel sera évalué tous les ans par les experts de l'Icomos (Comité international des monuments et des sites).

▪ **FRÉDÉRIK ANQUETIL**

• Un lotissement de moins, une villa de plus !



Localisation de St-Saturnin © ArchéoPortail – Cart'OOo

Ou comment une découverte archéologique permet parfois à un petit village perdu de rayonner. Voici l'histoire qui s'est déroulée à Saint-Saturnin-du-Bois.

Suite à la volonté d'agrandir son tissu urbain, ce petit village de 800 âmes, situé en Charente-Maritime et à la frontière des Deux-Sèvres, avait décidé début 2008 la construction d'un lotissement dans une parcelle vierge. La Direction Régionale des Affaires Culturelles s'était alors rendue sur place dans le cadre d'un diagnostic, puisque d'après la loi, tout projet de construction supérieur à 10 000 mètres carrés nécessite un accord de la Drac. Et là, c'est la surprise générale : une villa romaine¹ reposait sous terre..

Le service d'archéologie du Conseil Général s'est vu confier une fouille de 4 mois, sous la direction de Léopold Morel. Un samedi par mois, le chantier était ouvert aux visites, ce qui a fortement sensibilisé les habitants du village et des alentours, lesquels en ont tiré la conclusion suivante : ces vestiges doivent être impérativement conservés.

Un problème s'est toutefois présenté :

¹ On préférera « romaine » à « gallo-romaine », qui est une dénomination typiquement française erronée.

selon la législation en vigueur, en raison de l'abandon du projet de lotissement à l'endroit même de la découverte, l'indemnisation des fouilles préventives n'est pas possible. Aussi la maire de la commune, Marie-Pierre Brunet, s'est-elle tournée vers le Conseil Général qui a accordé les crédits nécessaires pour l'acquisition du terrain ainsi que pour les opérations archéologiques futures.

Depuis, un projet archéologique de grande ampleur a été mis en oeuvre. Chaque été, un chantier de fouilles se déroulera sur le site², toujours ouvert aux visites. Il est vrai que ce site possède un caractère exceptionnel : de cette villa du Ier siècle après J.-C. subsistent non seulement des élévations de 66 à 80 cm de haut, mais aussi des traces d'occupations s'échelonnant sur plus de huit siècles, c'est-à-dire que les différents habitants des lieux ne détruisaient pas l'existant, mais construisaient au-dessus de la couche supérieure. On a ainsi une accumulation de strates qui permet de mieux comprendre l'histoire du site.

▪ **FRÉDÉRIK ANQUETIL**

Journal Sud-Ouest (17) du jeudi 28 août 2008

² 1 hectare dont 4000 mètres carrés de bâti.

AGENDA

• Les Journées européennes du patrimoine 2008



© La Maison

Événement culturel de la rentrée, les journées du patrimoine ont été créées en 1984 par le Ministère de la Culture.

Chaque année, le troisième week-end de septembre, une partie de la population (plus de 12 millions de visites en 2007) se presse pour découvrir ou redécouvrir, gratuitement ou pour une modique somme, les hauts lieux de son patrimoine, ou profiter de l'occasion pour visiter des sites ouverts exceptionnellement. Certains édifices publics ou privés ouvrent en effet leur porte pour la première fois ou proposent des manifestations originales ; il est également possible de pénétrer l'envers du décor, en partant à la découverte des « coulisses » de certaines institutions.

Depuis 1995, un ou plusieurs thèmes nationaux permettent de fédérer les initia-

tives en mettant en lumière un aspect particulier du patrimoine. Pour l'édition 2008, c'est le thème « Patrimoine et création » qui a été retenu.

Si vous sortez du territoire national, pas de panique : sachez que depuis 1991, les journées du patrimoine ont une dimension européenne. Encouragés par le Conseil de l'Europe et l'Union Européenne, 47 pays organisent une manifestation similaire.

A noter enfin, une nouveauté pour l'édition 2008 : une journée consacrée à l'accueil des personnes handicapées. Le vendredi 19 septembre sera réservé à ce public, dans des conditions de visite spécifiquement adaptées en fonction des handicaps (visuel, auditif, moteur, mental). Cette initiative, annoncée en juin dernier lors de la Commission nationale culture-handicap sera toutefois modeste cette année, mais la liste des sites participants devrait s'étoffer dans les années à venir, avec notamment les futurs lauréats du prix « Musée pour tous »¹.

Un événement à ne pas manquer !
Donc tous à vos agendas et bonne visite !

Journées européennes du patrimoine 2008 : les 19, 20 et 21 septembre.

Programme :

<http://www.journeesdupatrimoine.culture.fr/>

▪ VIRGINIE ALLARD

¹ Créé par la Direction des Musées de France en 2007, ce prix d'un montant de 50 000 € a pour objet de distinguer une réalisation d'excellence en matière d'accessibilité. En 2008, le prix a été attribué au Musée d'Histoire de Nantes – Château des Ducs de Bretagne – et au Musée Ernest Cognacq de Saint-Martin-de-Ré.

DOSSIER

• Le Paléosite : Homo sapiens neandertalensis informaticus



Localisation de St-Césaire © ArchéoPortail – Cart'OOo

De par son emplacement, qui témoigne d'un réel parti pris touristique, et son concept à mi-chemin entre le Futuroscope et la Cité des Sciences, le Paléosite constitue sans aucun doute un intérêt pour celui qui aime apprendre en s'amusant. C'est un peu le pari qu'a tenté de relever le Conseil Général de la Charente-Maritime en finançant il y a 4 ans ce projet à hauteur de 13 millions d'euros. 300 000 visiteurs plus tard, ArchéoPortail a voulu tester le Paléosite¹.

L'histoire débute en 1976 lorsque Bernard Dubiny découvre près de champignonnières de la commune de Saint-Césaire, en Charente-Maritime, des outils de pierre. Trois années plus tard, au cours d'une fouille au même endroit, des ossements sont mis au jour par François Lévêque. Ceux-ci se révèlent être exceptionnels : il s'agit des restes d'une hominidée de type néandertalien, baptisée Pierrette, âgée de 36 000 ans, alors que cette branche de l'humanité était sur le déclin.

Par la suite, un petit musée en l'honneur de cette découverte fut construit et des années plus tard, les politiques locaux ont

voulu à la fois réhabiliter l'homme de Néandertal mais aussi ouvrir l'arrière-pays au tourisme : la création d'un centre d'interprétation de la Préhistoire, sous l'égide du Conseil Général et d'un comité scientifique présidé entre autres par Yves Coppens fut décidée. Le Paléosite ouvre ses portes en mai 2005. Le site s'étend sur un parc de 5 hectares et un bâtiment de 2000 mètres carrés. Il y a en moyenne 400 visiteurs par jour avec un départ tous les quarts d'heure, à raison de 60 personnes maximum par visite.



L'entrée du Paléosite © F. Anquetil

En misant sur les nouvelles technologies et en basant la scénographie sur l'interactivité et le virtuel, le Paléosite a d'abord voulu être le premier centre d'interprétation au monde doté d'outils aussi avancés. Ces technologies reposent essentiellement sur des vidéoprojections et des systèmes holographiques. En plus d'être totalement novateur dans la façon d'appréhender les connaissances et de les restituer, il s'intéresse à une période de l'Histoire souvent méconnue et qui fait l'objet de nombreux préjugés et fantasmes. On a toujours considéré en effet Néandertal comme un être peu intelligent. Pourtant, les objets qui reposaient avec les ossements de Pierrette sont d'une qualité remarquable. « On est plus sur un phénomène de réhabilitation de Néandertal » affirme M. Violin, le responsable technique du site.

¹ Renseignements / contact : www.paleosite.fr

Le décor et l'ambiance confèrent un côté scientifique et rigoureux qui porte le discours assez bien. La première partie de la visite consiste en un visionnage de plusieurs films documentaires suivant la chronologie de la découverte, et nous permet d'en apprécier l'enjeu et l'importance. Les termes de la problématique sont très clairement exposés et impliquent le public dans la suite de la scénographie. La mise en place d'une intrigue montée de toutes pièces, et dont on ne voit pas tout de suite l'intérêt, peut toutefois sembler discutable. D'une part elle est fondée sur des suppositions et d'autre part elle peut noyer un peu le discours scientifique et perdre le visiteur. On l'aura compris cependant, cette tournure ludique est là pour attirer l'attention sur les schémas de vie et les comportements sociaux de l'époque.



La salle « morpho » © F. Anquetil

L'autre partie est davantage axée sur la mise en pratique par le biais de différents ateliers intérieurs. Certains d'entre eux souffrent d'une complexité dans leur fonctionnement, il est vrai. Cependant, comme nous le fait très justement remarquer Nicolas Violin, tout cela est très vite surmonté par le dialogue intergénérationnel entre les visiteurs, les plus jeunes apprenant aux anciens comment se servir des dernières technologies. De plus, la variété des supports d'information permet au visiteur de ne pas être complètement dépendant de manipulations trop techniques. Les nouvelles technologies touchent ainsi tout le monde et proposent réellement une nouvelle forme de discours. L'animation la plus sollicitée concerne la salle dite « morpho ». Il s'agit d'un lieu de comparaison entre l'homme

d'aujourd'hui et l'homme de Néandertal. Même si certains ateliers tiennent davantage de l'attraction que de la vraie expérimentation, ils ont le mérite de mettre le visiteur en face de certaines réalités et de le faire à son tour devenir acteur.



L'atelier « fouilles archéologiques » © F. Anquetil

Le parcours extérieur, composé de reconstitutions diverses (abri sous roche, habitats primaires) et d'ateliers (utiliser un propulseur pour jeter une lance, faire du feu) est vraiment intéressant. Seul écueil toutefois : l'atelier reconstituant les fouilles archéologiques du site a dû subir des modifications en raison d'infiltrations d'eau de pluie sur les ordinateurs qui permettaient de piloter l'animation. Les moyens mis en œuvre sont peut-être parfois mal adaptés à la réalité du terrain, mais les gestionnaires vont prochainement remédier à ce problème.



Reconstitution d'un abri sous roche © F. Anquetil

Tout au long de l'année des activités rythment le fonctionnement du Paléosite. Des conférences sont organisées tous les mois, de septembre à juin, sur des thèmes divers faisant intervenir scientifiques ou érudits locaux. Cela a bien évidemment pour objectif de fidéliser une certaine clientèle locale et d'acquérir une certaine légitimité scientifique. Le Paléosite souhaite ainsi devenir une référence incontournable pour le grand public comme chez les initiés. Il accueille par ailleurs chaque année environ 15 000 scolaires, vis-à-vis desquels le message pédagogique est parfaitement adapté.



Aménagement actuel du gisement © F. Anquetil

La question qui se pose très vite concerne le positionnement adopté par le Paléosite. Veut-il être considéré comme un musée sur la préhistoire, un parc à thème ou encore un centre d'interprétation ? Le divertissement peut-il être un biais viable et crédible à la bonne compréhension du message scientifique ? D'autant plus que la scénographie peut dérouter en raison d'un discours un peu en marge des « normes culturelles à la française » : la scénographie est anglo-saxonne¹.

Le Paléosite sort ainsi des sentiers battus en proposant une façon originale d'appréhender l'Histoire. Pour les gestionnaires du site, qui entament la quatrième année d'exploitation, il est important d'investir pour l'avenir en réfléchissant à de nouvelles scénographies. D'ailleurs des projets sont actuellement en

¹ Gibson Internationale, scénographe néo-zélandais. A aussi travaillé à la conception de la Cité de l'Huître à Marennes.

discussion pour 2009-2010 concernant la valorisation du gisement originel, qui à notre grande surprise n'est nullement exploité bien qu'étant le point de départ scientifique du projet. Un réaménagement du hall d'entrée est également à l'ordre du jour, avec notamment la mise en place d'un bestiaire plus complet qu'à l'heure actuelle avec des animaux à l'échelle 1 (mammouth, renne, ...). Le public est quant à lui sollicité à la fin du parcours afin de remplir une enquête de satisfaction. Cela montre que le Paléosite est ouvert à toute proposition qui lui permettra d'améliorer son discours.



Rhinocéros laineux © F. Anquetil

Le Paléosite a réussi à porter le message scientifique de façon pédagogique et interactive. La plus-value des nouvelles technologies est indéniable. Grâce à une scénographie presque entièrement tournée vers le numérique, il est devenu un pont de vulgarisation scientifique entre la période étudiée et l'attrait croissant des visiteurs pour les technologies interactives. Désormais, il s'agit pour les responsables du site de pérenniser un public très large en revendiquant véritablement une ligne culturelle solide et efficace.

En bref, un bon moment à passer !

▪ JULIEN LAGARDE

▪ FRÉDÉRIK ANQUETIL

Nous tenons à remercier chaleureusement M. Nicolas Violin, responsable technique du Paléosite, pour le temps qu'il a bien voulu nous accorder.

LE COIN

DES ADHÉRENTS

• Ça bouge au Conseil d'administration

Pour des raisons professionnelles, le secrétaire d'ArchéoPortail, Julien Lagarde, a délégué ses pouvoirs au président Frédérick Anquetil qui devient par conséquent également secrétaire et rédacteur en chef par intérim. Julien Lagarde réintégrera ses fonctions à son retour en accord avec les articles 11 et 12 des statuts de l'association.

• Première Assemblée générale d'ArchéoPortail

Notre association organisera sa première Assemblée générale le mardi 30 septembre 2008 à 19h au siège même de l'association (*et domicile du président Frédérick Anquetil*) : 40 rue Antoine Chanzy – apt. 06 – 17300 Rochefort. Merci de prévenir de votre présence ou non via courriel à l'adresse archeoportail@online.fr dimanche 21 septembre au plus tard.

Ordre du jour : compte-rendu budgétaire annuel et prévisionnel ; projets en cours et à venir ; élection du second assesseur ; redéfinition du rôle des adhérents ; questions diverses.

Afin de passer une agréable soirée, une collation dînatoire vous sera offerte !

• ArchéoPortail Web

Le site web s'étoffe avec l'ajout d'une rubrique « bonus ». Pas grand chose pour l'instant si ce n'est que vous pouvez télécharger deux fonds d'écran de l'association.

www.archeoportail.weebly.com

• ArchéoPortail Open Suite

Le logiciel libre de création de sites Internet « Kompozer », présent sur le cd-rom de la suite bureautique de l'association, est remplacé par « Amaya », également open-source. Motif : « Kompozer » n'est plus développé depuis trop longtemps.

L'ANNUAIRE

• adhérents individuels (22)

membre : Virginie Allard
statut : correspondante locale
courriel : virg.allard@yahoo.fr
ville : Rochefort (17)
profession : *Master 2 Patrimoine, Sorbonne / Ecole du Louvre / assistante de conservation du patrimoine, Muséum de La Rochelle.*

membre : Frédérick Anquetil
statut : président ; infographiste ; correspondant local
courriel : frederick_anquetil@yahoo.fr
ville : Rochefort (17)
profession : *Master 2 Patrimoine et nouvelles technologies / assistant d'éducation / guide vacataire Maison Pierre Loti, Rochefort.*

membre : Gaëlle Artu
statut : infographiste ; correspondante locale
courriel : gaelle.artu@wanadoo.fr
ville : Tonnay-Charente (17)
profession : *Maîtrise Histoire contemporaine, sociale et culturelle / D.U. d'archéologie et Histoire de l'art / D.I.U. Tourisme et développement du patrimoine local / assistante d'éducation.*

membre : Clémence Ayrault
statut : trésorière ; infographiste ; correspondante locale
courriel : clemence.ayrault@voila.fr
ville : La Rochelle (17)
profession : *Master 2 Patrimoine et nouvelles technologies / agent immobilier.*

membre : Marie-Laure Billodeau
statut : correspondante locale
courriel : marie_billodeau@yahoo.fr
ville : Matha (17)
profession : agent d'accueil office de tourisme pays de Matha.

membre : Michel Billodeau
statut : non actif
courriel : aucun
ville : Fontaine-Chalendray (17)
profession : agriculteur céréalier en retraite.

membre : Denis Briand
statut : correspondant local
courriel : expressionhist@gmail.com
ville : Angoulins (17)
profession : président fondateur de l'association Expression-Hist.

membre : Anne Chapelet
statut : infographiste ; correspondante locale
courriel : anne.chapelet@laposte.net
ville : Ozillac (17)
profession : réceptionniste.

membre : Audrey Charrier (Boucard)
statut : correspondante locale
courriel : audrey_boucard@yahoo.fr
ville : Saint-Jean d'Angély (17)
profession : professeure des écoles.

membre : Jean-Michel Charrier
statut : correspondant local
courriel : jenmiandco@hotmail.fr
ville : Saint-Jean d'Angély (17)
profession : professeur des écoles.

membre : Emmanuelle Collado
statut : infographiste
courriel : emmacollado@free.fr
ville : Villenave d'Ornon (33)
profession : *Master 2 Patrimoine et nouvelles technologies* / technicienne de fouilles et dessinatrice (DAO) INRAP GSO, Bordeaux / chargée de TD en CAO et DAO, Université de Poitiers.

membre : Laurie Coppin
statut : correspondante locale
courriel : coppinlaurie@yahoo.fr
ville : Paris (75)
profession : *Maîtrise d'Histoire / DIU Patrimoine et développement local* / archiviste - documentaliste.

membre : Julie Gaborit
statut : correspondante locale
courriel : julie.gaborit@orange.fr
ville : Angliers (17)
profession : enseignante.

membre : Thomas Gaudin
statut : infographiste ; correspondant local
courriel : thomasgaudin2@yahoo.fr
ville : La Rochelle (17)
profession : archéologue.

membre : Alexis Grolaud
statut : non actif
courriel : alexis_grolaud@yahoo.fr
ville : Paris (75)
profession : *Master 2 informatique* / ingénieur informatique.

membre : Julien Lagarde
statut : secrétaire ; infographiste ; correspondant local
courriel : lagardejulien@hotmail.com
ville : Soubise (17)
profession : *Master 2 Patrimoine et nouvelles technologies* / commercial.

membre : Emilie Lefebvre
statut : non actif
courriel : micraspalax@yahoo.fr
ville : Hyères (83)
profession : *Master 2 Histoire ancienne / Master 2 Patrimoine et nouvelles technologies*.

membre : Régis Levrault
statut : non actif
courriel : mammouth25@hotmail.com
ville : Ramonville St Agne (31)
profession : *BTS informatique de gestion / technicien informatique CNRS, Toulouse.*

membre : Anne Nadeau-Dupont
statut : correspondante locale
courriel : an.nadeau@free.fr
ville : Dienné (86)
profession : *Master 2 Patrimoine et nouvelles technologies / coordinatrice Cyber-base, Espace Mendès France, Poitiers / chargée de cours, Université de Poitiers / assistante d'édition électronique, INHA.*

membre : Marina Pellerin
statut : correspondante locale
courriel : pellerinmar@yahoo.fr
ville : Rochefort (17)
profession : *Histoire de l'art / archiviste adjointe, Hôtel de ville de Rochefort.*

membre : Arel Tallon
statut : infographiste ; correspondant local
courriel : arel.tallon@laposte.net
ville : Ozillac (17)
profession : technicien informatique.

membre : Jean-Guy Vigier
statut : non actif
courriel : aucun
ville : Pouffonds (79)
profession : exploitant apiculteur.

• adhérent professionnel (01)

membre : Service du Patrimoine de Rochefort
responsable : Florence Dubois
courriel : patrimoine@ville-rochefort.fr
adresse : BP 60030 – 17301 Rochefort Cedex
téléphone : 05.46.82.91.74 (secrétariat).



www.archeoportail.weebly.com

archeoportail@online.fr

ArchéoPortail

40 rue Chanzy apt.06
17300 Rochefort

Président

Frédéric Anquetil

Trésorière

Clémence Ayrault

Secrétaire

Julien Lagarde

Comité de rédaction

Frédéric Anquetil
Clémence Ayrault
Julien Lagarde

Rédacteur en chef

Frédéric Anquetil

Conception graphique

Frédéric Anquetil

Graphisme couverture

Frédéric Anquetil

Ont collaboré à ce numéro

Virginie Allard
Frédéric Anquetil
Clémence Ayrault
Mélissa Cormier-Huguet
Julien Lagarde

association W172002331